



CLIMAT

Les entreprises affichent leurs solutions

D'ici à 2030, quelque 500 villes de la planète devraient engendrer plus de 60 % de la croissance mondiale des revenus et la moitié des émissions de gaz à effet de serre liées à l'énergie. Comment résoudre l'équation ? Les entreprises sont au cœur de la problématique. Pour nombre d'entre elles, la situation est complexe. Certaines comptent en effet parmi les plus gros pollueurs de la Terre, mais beaucoup préparent le monde décarboné de demain à coups de projets innovants pour assurer leur survie. Une récente étude, « Stratégies des entreprises pour le climat », de l'association Entreprises pour l'environnement (EPE), recense des nouveaux produits et services capables de réduire les émissions de CO₂. « Dans l'habitat et l'énergie, les entreprises ont développé de nombreuses solutions innovantes pour lutter contre le changement climatique », constate Claire Tutenuit, déléguée générale d'EPE. Cela va des bâtiments à basse consommation et à énergie positive au projet de réseaux intelligents (*smart grids*) GreenLys, à Grenoble, sur lequel planchent GDF Suez, Schneider Electric, ERDF ou RTE ; ou encore à des initiatives comme celle du consortium Vivapolis, via lequel des entreprises spécialisées dans la ville durable répondent ensemble à des appels d'offres partout dans le monde. Habitat et ville, énergie, mais aussi transport, usage des sols, finance... dans tous ces domaines, « la plupart des entreprises membres d'EPE ont intégré le développement durable à des degrés divers dans leur stratégie, alors qu'il y a quelques années seules des pionnières concevaient des offres spécifiques », synthétise Julien Colas, responsable du pôle énergie et climat de l'association.

Pour autant, pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, aucune de ces actions ne suffira à elle seule. Un changement d'échelle est nécessaire. EPE et le Global Compact, en partenariat avec de nombreuses organisations internationales, comme le World Business Council for Sustainable Development, organisent le Business & Climate Summit, les 20 et 21 mai, à Paris à l'Unesco. « Ce sommet vise à porter de façon collective la voix des entreprises tant sur la lutte contre le changement climatique que sur les

nécessaires alliances privé-public », explique Claire Tutenuit. Pour contribuer à réduire les émissions de gaz à effet de serre, trois thèmes sont essentiels, estime Antoine Frérot, PDG de Veolia et vice-président d'EPE (1). Tout d'abord, instaurer « un coût du carbone robuste, stable et pérenne au niveau européen, de mon point de vue entre 30 et 40 euros la tonne émise, sur le principe pollueur-payeur afin de financer ceux qui dépolluent ». Ensuite, « il ne faut pas se limiter à agir sur la production d'énergies, mais il faut élargir l'action à l'ensemble de l'économie, afin de la rendre plus sobre en consommation et en émission de gaz à effet de serre en s'appuyant sur le développement à grande échelle de l'économie circulaire ». Enfin, « il convient de s'intéresser au méthane, producteur de 40 % des émissions de gaz à effet de serre depuis vingt ans, et que nous savons capturer sur les décharges pour le réutiliser comme gaz, carburant et électricité ».

D'ici à la COP 21, les entreprises vont multiplier leurs prises de parole. Faire la distinction entre les vraies solutions et le *green washing* – voire le « *COP washing* » – va demander une vigilance accrue. ●

(1) Lors d'une intervention au Salon Pro durable, le 31 mars, à Paris.

BUSINESS ET SENS, DES VIDÉOS SUR LE WEB

Au Nord comme au Sud, concilier performance économique et impact social et environnemental est un devoir pour les entreprises du XXI^e siècle, estiment Pascal Canfin, ancien ministre délégué au Développement auprès du ministre des Affaires étrangères devenu conseiller principal au World Resources Institute, et Olivier Kayser, fondateur du cabinet Hystra et coauteur de Scaling Up Business Solutions to Social Problems (Palgrave, 2015).

